

13e congrès international
La recherche en éducation au service du développement des sociétés
Université de Sherbrooke, Québec, Canada
Juin 2000

Implantation et évaluation de mesures d'aide à l'apprentissage:
une *expérience de recherche-action*

Pierre Potvin Ph.D., Renée Pinard Ph.D., Abdellah Marzouk Ph.D., Simon Papillon Ph.D.²

Recommandations

Lutte à l'échec scolaire : cri d'alarme

Deux commissions scolaires de la région font la preuve qu'il est possible de lutter efficacement contre l'échec scolaire mais à certaines conditions.

UN PROBLÈME COMPLEXE AUX CONSÉQUENCES GRAVES

Rimouski, le 4 mai 2000 - Aux prises avec d'importantes difficultés au niveau de la diplomation de leurs jeunes, en particulier de leurs garçons, la Commission scolaire des Monts-et-Marées¹, secteur de La Vallée, et la Commission scolaire des Chic-Chocs², secteur de La Tourelle, obtiennent actuellement des résultats intéressants dans leur lutte à l'échec scolaire grâce à une série de mesures mises de l'avant en 1998-1999. Ces mesures qui sont destinées à venir en aide aux élèves en difficulté, sont issues d'une recherche-action menée conjointement par les commissions scolaires concernées et le LEADRE³. depuis trois ans. Ces mesures ont permis à 270 jeunes de La Vallée et à 460 jeunes de La Tourelle de recevoir une aide directe sur le plan de leurs apprentissages. À la lumière d'une première évaluation, les résultats scolaires de la majorité des élèves qui ont participé à ces mesures se sont améliorés de façon significative. Ces résultats, malgré qu'ils signifient des progrès tangibles pour plusieurs jeunes, sont insuffisants, à ce jour du moins, pour garantir leur réussite scolaire et les mettre sur la voie assurée de la diplomation. Nous savons de façon très précise à quoi tiennent ces résultats, les conditions qui les ont rendus possibles. De là, nous savons leurs limites. Ces conditions, liées à l'efficacité de la lutte à l'échec scolaire, sont incontournables pour quiconque s'engage dans cette voie. C'est pourquoi, nous leur donnons forme de recommandations. Autrement, trop de jeunes en difficulté vont continuer d'aller grossir le volume de ceux qui quittent l'école secondaire sans aucun diplôme et cette situation a atteint l'intolérable. C'est donc un véritable cri d'alarme que nous lançons aujourd'hui pour que les milieux en lutte à l'échec scolaire disposent des conditions pour réussir.

¹ La Commission scolaire des Monts et Marées est la nouvelle entité administrative issue du processus de fusion de la Commission scolaire de Matane et de la Commission scolaire Vallée-de-la-Matapédia.

² La Commission scolaire des Chic-Chocs est la nouvelle entité administrative issue du processus de fusion de la Commission scolaire des Falaises et de la Commission scolaire de La Tourelle.

³ Laboratoire d'Étude et d'Action pour la recherche en éducation

LES RECOMMANDATIONS ISSUES DE LA RECHERCHE

Une culture de la planification et de l'évaluation : une responsabilité!

Le premier mérite associé à cette recherche est d'avoir incité la planification et l'évaluation des actions, lesquelles, nous le savons maintenant, ont produit des résultats concrets sur le plan des résultats scolaires des jeunes en difficulté. Dans les écoles de ces deux commissions scolaires, avant que ne s'amorce cette recherche, des mesures étaient offertes aux jeunes sans que l'on sache avec exactitude cependant l'efficacité ou non de celles-ci. Lorsque l'action a été réfléchie, planifiée et évaluée sur le plan de sa mise en œuvre et de ses effets, nous sommes alors capables de dire à quoi tient son efficacité ou son absence d'efficacité. Dans ce sens, il est indispensable que les milieux scolaires développent une culture de la planification et de l'évaluation.

Arrêtons de s'isoler dans la lutte à l'échec scolaire et faisons équipe. Les résultats en seront meilleurs!

Autre mérite de la recherche est d'avoir démontré le pouvoir d'une approche de concertation et de collaboration dans la lutte à l'échec scolaire. De plus en plus de partenaires se joignent au personnel scolaire pour mettre en place des mesures ou activités visant à favoriser la réussite éducative. Ces partenaires sont les parents, le conseil d'établissement ou encore des organismes ou entreprises du milieu. Nous avons pu constater que lorsque le jeune est activement engagé dans la mesure d'aide, lorsque ses parents l'encouragent, les effets attendus sont plus importants. Si en plus, des organismes communautaires ajoutent leurs efforts à ceux de l'école, alors, l'efficacité de la lutte s'en trouve décuplée.

Arrêtons de dire qu'il faut prévenir l'échec scolaire et faisons-le une fois pour toutes.

Aujourd'hui, nous savons à peu près tout ce qu'il y a à savoir sur la clientèle à risque, où elle se trouve, à quoi elle se reconnaît, de quelle façon lui venir en aide. Le savoir dans ce domaine est su. Le problème est un d'action. Il faut absolument consacrer des efforts gigantesques dans la prévention de l'échec ou du décrochage scolaire. Pour certains enfants, l'échec scolaire se construit bien avant leur entrée à l'école, au sein même de leurs familles, à la garderie, dans leur communauté d'appartenance. Les premières traces de «différences», qui prendront leur pleine mesure à l'arrivée à l'école, sont déjà à l'œuvre. Pour alléger le poids de ces différences, l'école seule n'y parviendra pas. Tous les organismes voués à la Petite Enfance doivent s'y consacrer. Il en va de même de la collaboration des parents.

La pédagogie de soutien et la pédagogie différenciée : une alliance nécessaire!

La plupart des progrès réalisés l'ont été grâce à une pédagogie de soutien, qui intervient lorsqu'il y a problème (curative). Les activités de récupération pédagogique, d'orthopédagogie, d'aide aux devoirs et aux leçons ou d'entraide par les pairs qui se sont déroulé à l'extérieur de la classe la plupart du temps en sont des exemples. Bien que les effets observés sur le plan des résultats scolaires des jeunes inscrits soient convaincants, ces mesures ont peu influencé les pratiques pédagogiques à l'intérieur de la classe. Une pédagogie différenciée propose aux jeunes en difficulté, à même la salle de classe, des informations, des stratégies, des attitudes, des techniques, des outils adaptés à leurs besoins. Elle tient compte de leur culture de sexe, de leurs capacités d'apprentissage, de leur motivation, de leurs styles cognitifs, de leurs rythmes de développement, etc. Ce type de pédagogie doit de toute urgence être développée.

Arrêtons de rêver en couleur! A défaut de ressources supplémentaires, les efforts investis, bien qu'efficaces, ne seront jamais suffisants.

Nous savons depuis tellement longtemps l'importance de la prévention qu'il est devenu banal d'en parler. Et pourtant! Par ailleurs, nous avons constaté l'efficacité que peut revêtir une action lorsqu'elle est structurée et évaluée. Mais, pour agir dans ce sens, le personnel scolaire a besoin de soutien. Plusieurs types de soutien lui sont nécessaires : le soutien de ressources humaines pour l'accompagner dans l'implantation et l'évaluation de son action quotidienne ; le soutien de ressources spécialisées pour le conseiller et l'épauler dans son face à face journalier avec des jeunes plus vulnérables et aux besoins plus importants ; le soutien de ressources sur le plan de la formation continue, de la supervision, du perfectionnement professionnel. Et pour assurer ces formes de soutien, les commissions scolaires n'y parviendront qu'à la condition que le Ministère de l'éducation consente les argents nécessaires. Le financement actuellement consenti en éducation primaire et secondaire ne parviendra, malgré le cœur et l'intelligence des milieux scolaires, à faire la différence entre l'échec et la réussite pour un grand nombre de jeunes. Son discours axé sur «une école adaptée à tous ses élèves » et sur «la réussite du plus grand nombre », à défaut de l'accompagner de moyens, est en voie de devenir un discours creux.

Le milieu universitaire et le milieu scolaire : un incontournable rendez-vous!

Nous sommes plus que jamais convaincus de l'important potentiel de transformation des pratiques dans le domaine de l'éducation que revêt une recherche de type action, en plus de produire des changements réels et des connaissances inestimables. Il faut davantage de recherches de ce type, qui prennent leur origine dans un milieu scolaire, à partir d'un problème réel et se fondent sur une collaboration entre des chercheurs et des praticiens dans le respect des savoirs, des compétences et de la culture propres à chaque milieu. Ces recherches collaboratives, impliquant le milieu scolaire et le milieu universitaire, doivent se situer bien au-delà d'un partenariat ponctuel. Elles doivent devenir une tradition intégrée dans la culture de ces deux milieux respectifs et se mettre au service de la réussite éducative des jeunes. Pour y parvenir, le personnel universitaire, enseignant dans le domaine de l'éducation, et le personnel de l'enseignement primaire et secondaire ont un incontournable rendez-vous.

La réussite éducative et l'échec ou de l'abandon scolaire : au cœur des programmes de formation des maîtres!

Être un pédagogue capable d'enseigner et d'établir des relations éducatives avec des jeunes d'origines, de cultures, de styles d'apprentissage, d'intérêts, de rythmes de développement différents, requièrent qu'au moment même de la formation initiale, nous ayons été outillé pour faire face à ces différences, que nous ayons développé tout un savoir théorique et pratique à propos des conditions disposant à la réussite et à l'échec scolaire. Tant d'enseignants nous ont entretenus de leur sentiment d'impuissance devant une clientèle en difficulté d'apprentissages ou en troubles de comportements qu'ils nous ont convaincus de la nécessité de réviser le contenu des programmes de formation au métier d'enseignant. La réussite éducative et l'échec ou l'abandon scolaire, comment ils se vivent dans le quotidien des écoles, doivent être au cœur des préoccupations des futurs «maître d'école ». Mais, pour cela, les universités québécoises doivent en accentuer la présence au sein des départements d'éducation, de psychoéducation, de psychologie ou de service social et leur accorder une place prioritaire au sein de leurs programmes d'études.

